

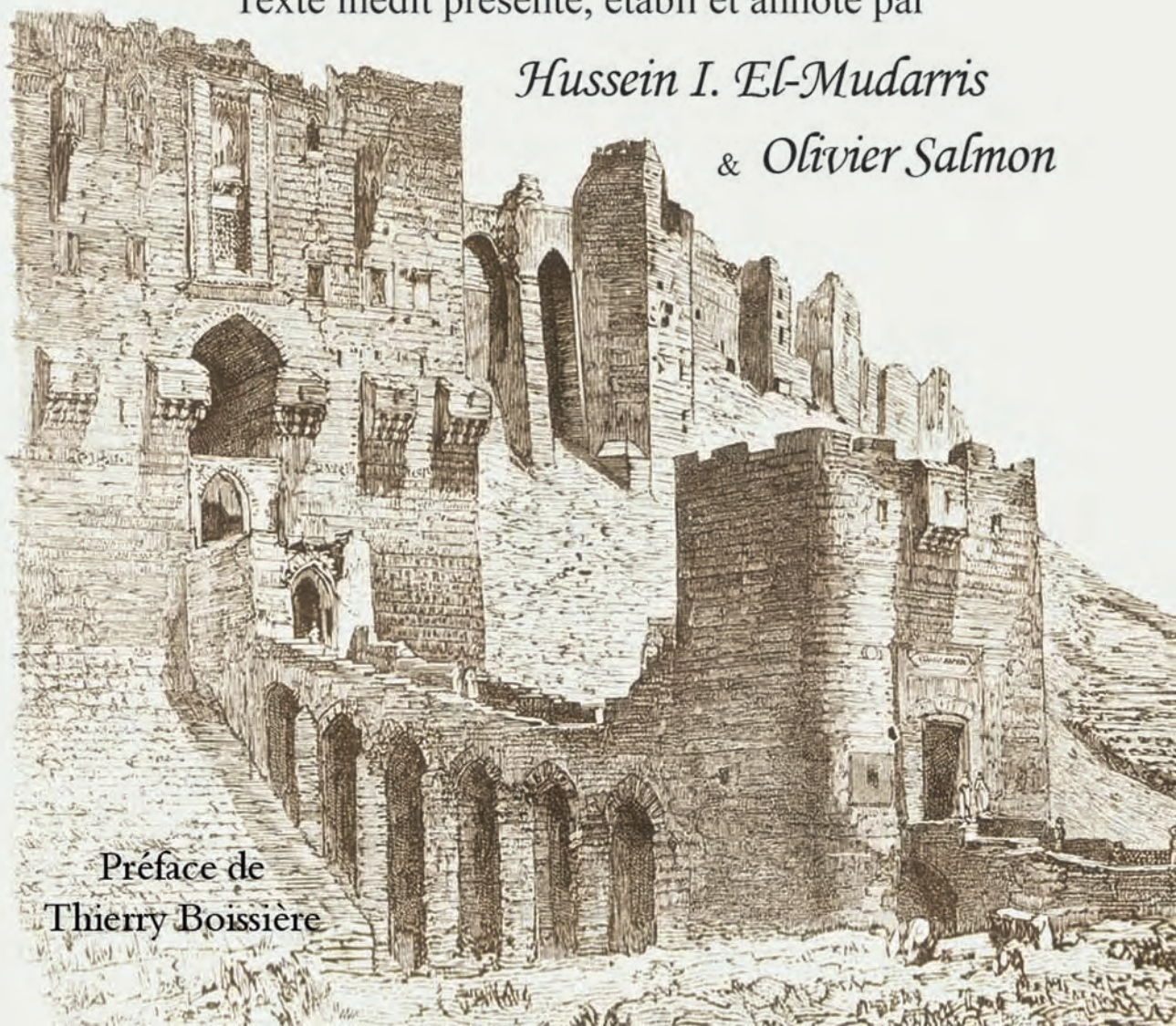
Camille Callier
Mémoire sur la Syrie
ou
Promenades d'un ingénieur géographe
à Alep (1831-1832)

Texte inédit présenté, établi et annoté par

Hussein I. El-Mudarris

& Olivier Salmon

Préface de
Thierry Boissière



*Pour les inlassables arpenteurs de la ville d'Alep
Mahmoud Hrétani & Abdallah Hajjar,
avec toute notre reconnaissance*

PRÉFACE

par **Thierry Boissière**¹

« Pour moi, je pense qu'il est impossible de ne pas voir autre chose que de la barbarie dans un peuple chez qui l'on trouve à un haut degré le sentiment de la poésie, l'amour de la gloire et l'instinct de toutes les choses que la science ne lui a pas apprises ».

Camille Callier

C'est à une promenade urbaine datant de 180 ans que nous invite cette édition du manuscrit de Camille Callier. Dans une écriture à la fois claire et précise, cet ingénieur-géographe français décrit une ville d'Alep toute blanche – méritant alors pleinement son nom de *Halab ach-Chahba* – d'allure basse, dominée seulement par sa citadelle et par la foule des dômes et des minarets. Ramassée sur elle-même, la ville est bordée de jardins verdoyants et de collines encore libres de constructions. La campagne, brune et minérale, est alors très proche. L'air est pur et le ciel d'été, vaste et limpide, offre aux habitués des terrasses des nuits scintillantes d'étoiles.

Callier nous présente Alep d'abord en géographe, situant la ville dans l'espace et dans sa topographie. Le cheminement qu'il propose nous entraîne d'une porte à l'autre tout autour des remparts, puis dans les environs proches de la ville, enfin dans son centre, où les mosquées, les souks et les khans occupent une place prééminente. Callier situe ensuite la ville dans sa dimension commerciale et, se faisant ethnologue avant l'heure, se lance dans une description assez précise de l'organisation des caravanes qui, sous bonne garde tribale, partent d'Alep ou y arrivent, souvent au prix de mille dangers. Il présente enfin la population d'Alep, et plus particulièrement la minorité chrétienne et les nombreuses églises qui la constituent.

La ville est alors sur le point de passer sous le contrôle des troupes égyptiennes de Muhammad Ali Pacha (1832). Elle est encore marquée par le terrible tremblement de terre de 1822, que Callier nous décrit avec

¹ Docteur en anthropologie, maître de conférences à l'université Lumière Lyon 2, Thierry Boissière est responsable de l'Institut français du Proche-Orient (Ifpo) à Alep. Il est l'auteur notamment d'un ouvrage sur les jardins de Homs et de Hama (*Le jardinier et le citoyen. Ethnologie d'un espace agricole urbain dans la vallée de l'Oronte en Syrie*, IFPO, 2005).

précision, comme s'il y avait lui-même assisté. Désastre dont Alep semble dix ans plus tard avoir du mal à se remettre : des quartiers entiers restent à l'état de ruines, la démographie et l'économie stagnent. Le déclin d'Alep est cependant antérieur à ce tremblement de terre. D'après André Raymond¹, c'est en effet à partir de 1770 qu'une succession d'événements va profondément affecter l'économie et la démographie de la ville : affaiblissement de l'Empire ottoman et concurrence européenne croissante, crise financière et économique, épidémies de peste (6 entre 1786 et 1827 !), nombreuses et sanglantes révoltes populaires contre l'autorité ottomane, révoltes dans lesquelles les janissaires mais aussi la bourgeoisie alépine joueront un rôle déterminant. Entre 1800 et 1840, la population alépine passe ainsi de 100 000 à 75 000 habitants !

Malgré cela, la ville que découvre Callier reste un pôle économique très actif (« le centre de commerce et d'industrie le plus important des territoires asiatiques de l'Empire ottoman », d'après Eugen Wirth²) et les richesses monumentales qu'elle offre encore fascinent le voyageur. Callier évoque ainsi des lieux et des monuments qui ont traversé le temps et qui nous sont familiers, même si leur environnement et parfois leur aspect ont changé : les portes de la vieille ville (« On arrive [à Bab Antakia] en franchissant une légère colline en pente douce et sans passer devant aucun édifice »), les souks, les khans, la grande mosquée et, bien sûr, la citadelle. Mais Callier évoque aussi des lieux dont n'est resté que le nom : Djebel an-Nahr (partie de l'actuel quartier de Aziziyé), la rue du Khandaq, ou encore Bâb Faraj, porte « préservatrice » par laquelle il était vivement recommandé d'entrer lors d'une première visite à Alep. Notre esprit ne peut alors s'empêcher de superposer les deux Alep, celle du XIX^{ème} siècle et celle du XXI^{ème} siècle et de mesurer ainsi les immenses bouleversements survenus depuis.

Parmi les lieux parcourus et décrits par Callier, la vallée du Kweik et les jardins sont sans doute ceux dont on regrette le plus la disparition ou les transformations subies. Eléments importants de la vie sociale citadine, ils participent alors pleinement de l'identité d'Alep, offrant aux citoyens à la fois le décor de nombreux moments de détente ordinaires ou festifs et une partie de leur approvisionnement quotidien en poissons et bien sûr en fruits et légumes. Callier donne quelques indications précises et très intéressantes

¹ A. Raymond, « Alep à l'époque ottomane (XVI^e-XIX^e) », *R.E.M.M.M.*, 62, 1991, p. 93-109.

² E. Wirth, « Alep dans la première moitié du XIX^e siècle », *R.E.M.M.M.*, 62, 1991, p. 133-149.

sur les différentes techniques d'irrigation (*norias*, *doulab*, *gharraf*) et sur les cultures que produisent les jardins : artichauts, concombres, courges, petits pois, haricots, citrouilles, bamiés, grenadiers, pistachiers, abricotiers, figuiers, noisetiers, pêcheurs, mûriers, noyers, poiriers, pommiers, pruniers, cerisiers, etc., une production très variée donc et longtemps spécifique aux espaces maraîchers urbains. Cette même production se retrouve encore de nos jours, à peu de choses près, dans les jardins mieux préservés des villes de l'Oronte et dans la ghouta de Damas.

Callier s'intéresse à l'organisation et à la structure de l'espace de la ville, longtemps avant les historiens et les anthropologues qui en feront l'analyse au XX^e siècle. Il perçoit et décrit le principe d'introversion des maisons et des demeures de la vieille ville, basé sur cette obligation de modestie et d'absence d'ostentation que commande alors la pression politique, sociale et religieuse. Il décrit avec justesse le principe fondateur de la séparation entre espace public et espace privé à partir duquel s'organisent les relations entre les sexes, principe qu'il observe donc dans l'organisation urbaine, avec ses souks, véritables portes de la ville et principaux espaces publics, et la zone de résidence, plus repliée sur elle-même et semi-privée. Ce principe de séparation, il le retrouve et le décrit aussi dans l'organisation de la maison et de ses espaces de réception (*salamlek*) et de vie domestique (*haramlek*). Il constate enfin qu'il existe une répartition spatiale des groupes sociaux et des communautés religieuses, même s'il prend soin de préciser qu'elle n'est pas exclusive et absolue : les musulmans et les « Francs » (Européens) dans le centre ancien et la *Mdiné*, les chrétiens dans les extensions du nord de la ville, dont fait partie le quartier de Saliba-Jdeidé et puis, à la marge de la ville, les ruraux fraîchement installés et en voie d'intégration. Il décrit une société urbaine recentrée sur l'élément majoritaire, les musulmans, une société où les chrétiens constituent aussi un élément important bien que minoritaire, une société enfin dont les deux groupes les plus marginalisés sont les *Kourbates* (bohémiens), parias sociaux déroulant une existence misérable entre ville et steppe et dont certaines activités (équarrissage) entrent dans la catégorie des métiers décriés (*mihna daniya*) et les juifs, qui forment une petite communauté décrite comme repliée sur elle-même et assez pauvre, concentrée dans le quartier de Bahsita, dans le nord de la vieille ville.

C'est donc le portrait d'une société divisée en communautés et marquée par les épreuves d'un siècle qui commence à peine qu'esquisse Callier, mais aussi d'une société qui ne tourne pas le dos aux plaisirs de l'existence. Témoins de cette culture hédoniste typiquement citadine, les nombreux cafés, parfois peu recommandables, dans lesquels se produisent les montreurs d'ombres et les conteurs (*hakaouatiya*), les maisons de la *Mdiné*, anodines extérieurement mais parfois somptueusement agencées à l'intérieur et les kiosques dans les jardins qui accueillent dès les beaux jours toute une population qui s'y prélassent avec délectation.

Ce texte court, dense, foisonnant de détails et dont nous sommes loin d'avoir rendu ici toute la richesse, fournit un témoignage précieux et précis de ce qu'était la ville d'Alep dans une période politiquement incertaine et charnière de son existence. Il est heureux que ce témoignage inédit soit sauvé de l'oubli grâce aux efforts de Hussein I. El-Mudarris et d'Olivier Salmon, et devienne ainsi accessible à un public que l'on souhaite le plus large possible. Il ne nous reste plus qu'à espérer que les autres travaux de Camille Callier relatifs à son voyage en Orient connaissent un jour le même destin éditorial.

PRÉSENTATION

Camille Callier reste profondément méconnu. Malgré les nombreuses décorations françaises et étrangères qu'il reçut au cours de sa brillante carrière diplomatique et militaire, et malgré l'abondance et l'intérêt de ses travaux géographiques, peu d'études lui ont été consacrées¹. Il est vrai qu'il fut secrétaire général de la Société de géographie pendant seulement quelques mois et qu'il ne publia jamais le résultat de ses explorations ni de ses recherches. Le caractère secret de certaines missions que lui confia le ministère des Affaires étrangères explique aussi sans doute ce silence. Salomon Reinach, qui étudia des inscriptions grecques que Camille Callier avait copiées en Asie mineure et en Syrie au début des années 1830, lui consacra une « biographie sommaire » demeurée manuscrite² et qui servit à la rédaction de l'article de F. Marouis dans le *Dictionnaire de biographie française*³. La vie de cet ingénieur géographe aux multiples facettes est pourtant passionnante, comme le survol biographique des pages suivantes le révèle.

La Bibliothèque nationale de France conserve une centaine de carnets et quinze manuscrits de plusieurs centaines de feuillets relatifs à la vie et aux travaux de Camille Callier⁴. Nous avons choisi de présenter l'un d'entre eux, le plus abouti, le *Mémoire sur la Syrie* au titre quelque peu trompeur puisqu'il s'agit en réalité d'une description complète de la ville d'Alep. Nous espérons ainsi susciter l'intérêt d'autres chercheurs afin de mettre en valeur les missions et travaux de Camille Callier, dont la bibliographie en fin de volume offre un bref aperçu.

¹ Le colonel Berthaut consacre quelques pages de son étude à la mission en Orient de Camille Callier dans *Les ingénieurs géographes militaires (1624-1831). Étude historique par le Colonel Berthaut, chef de la section de cartographie*, s.l., Imprimerie du service géographique, 1902, t. II, p. 476-480. Son voyage en Grèce et à Chypre a fait l'objet d'articles par Lucie Bonato (*Thetis*, 10, 2003, p. 107-142) qui, en éditant une partie des travaux de Camille Callier, a souhaité « rendre justice à ce géographe resté méconnu et bien modestement réparer le refus de publication qu'il essuya de son vivant » (*ibid.*, p. 119). C'est dans le même esprit que nous entreprenons cette publication.

² Dans le manuscrit *Biographie, décorations*, Paris, Bibl. nat., ms. NAF 23752, f. 41-76. Il est indiqué : « écrit à Paris, le 27 mars 1893 ».

³ F. Marouis, « Callier (Camille-Antoine) », *Dictionnaire de biographie française*, Paris, Librairie Letouzey et Ané, 1956, t. VII, p. 899-900.

⁴ Voir la bibliographie, *infra*, p. 189-190.

La mission en Orient de Camille Callier

L'élément déclencheur du voyage de Camille Callier semble avoir été celui projeté par Joseph-François Michaud : membre de l'Académie française, l'auteur de l'*Histoire des Croisades*¹ veut suivre les traces des croisés sur les chemins d'Antioche et de Jérusalem². Le ministère de la Guerre profite de cette entreprise pour envoyer avec lui deux jeunes ingénieurs géographes issus de l'École polytechnique, les lieutenants P. J. A. Stamaty et Camille Callier. L'amitié qui lie Joseph-François Michaud au ministre de la Guerre, le maréchal de Bourmont³, explique peut-être cette concomitance et une des tâches qui leur est confiée : « rechercher sur [leur] passage les traces des armées d'Occident à travers l'Asie-Mineure et la Syrie »⁴ pour aider l'historien dans ses travaux. Ils se séparent de Joseph-François Michaud en juillet 1830 peu de temps après leur arrivée à Smyrne, et le revoient une seule fois à Constantinople quelques semaines après.

La mission principale des lieutenants Stamaty et Callier consiste à étudier la topographie des régions encore peu connues de l'Asie mineure, de la Syrie et de l'Arabie Pétrée. Camille Callier est avant tout un géographe qui, à l'aide de deux chronomètres, d'un petit sextant et d'une boussole, procède à des observations astronomiques et dessine les itinéraires qu'il suit dans le but d'établir des cartes précises⁵. En plus des instructions du ministère de la Guerre, il reçoit celles de la Société de géographie qu'il a intégrée en mars 1830. Certains membres lui transmettent des questions géographiques à élucider, comme Pierre Lapie, Jean-Denis Barbié du Bocage, et Armand Pierre Caussin de Perceval⁶.

¹ Ouvrage en sept volumes in-8° publié à Paris chez G. Michaud entre 1817 et 1822.

² Voir la « Lettre de M. Michaud de l'Académie française », *Nouvelles Annales des voyages*, t. LIII, 1832, p. 85. Le récit de son voyage se trouve sous forme épistolaire dans la *Correspondance d'Orient 1830-1831*, Paris, Ducollet, 1833-1835 (7 vol. in-8°).

³ Voir la *Correspondance d'Orient*, *op. cit.*, t. I, p. 2-3.

⁴ Camille Callier, « Itinéraire d'un voyage à travers l'Asie-Mineure », dans Joseph-François Michaud et Jean-Joseph-François Poujoulat, *Correspondance d'Orient*, *op. cit.*, t. VII, p. 554. L'ordre de mission du maréchal de Bourmont enjoignant à Camille Callier d'accompagner l'historien, daté du 1^{er} avril 1830, se trouve dans les archives de la Société de géographie (S. G.), colis 2, n°1523.

⁵ Les relevés astronomiques réalisés par Camille Callier à Alep (le 29 septembre 1831, les 2, 6, 12, 13, 29 octobre, les 9 et 20 novembre 1831) se trouvent dans un de ses carnets de voyage conservé dans les archives de la S. G., ms. in-f° 8, f. 492-494 et f. 498. Ces carnets regorgent d'itinéraires dessinés au crayon avec des notes explicatives.

⁶ Voir les questions dans les archives de la S. G., colis 3 bis, n°1626. Une lettre de Caussin de Perceval, datée du 20 avril 1830, se trouve aussi dans le colis 19 bis, n°3301. Stamaty et Callier avaient également écrit à l'Institut de France pour demander que l'académie leur adresse « des

Note sur la présente édition

La veuve de Camille Callier confia les archives de son défunt mari à l'archéologue Salomon Reinach (1858-1932). À son décès, les documents furent remis à la Bibliothèque nationale (don 6311 reçu le 3 juillet 1934). Parmi ceux-ci se trouve la copie d'un manuscrit sans doute autographe (219 feuillets, 21 x 31 cm), intitulé *Mémoire sur la Syrie (Alep)*. Mais ce titre apparaît seulement sur la tranche de la reliure et rien ne permet d'affirmer qu'il fut attribué par l'auteur. Quelques mots sont parfois barrés et la correction est suscrite, mais de manière générale, le manuscrit ne pose aucune difficulté de lecture. Nous avons modernisé l'orthographe à de rares endroits lorsque cela était nécessaire, à l'exception des toponymes, des noms de personne et des mots translittérés de l'arabe, malgré les variations dont ils sont l'objet. Nous avons choisi de mettre une minuscule à « turc » lorsque le contexte indiquait clairement qu'il désignait un musulman. De même, on trouvera « arménien », « grec » et « syrien » avec une minuscule en parlant de la personne pratiquant ces rites.

Nous n'avons pas voulu surcharger de notes un texte qui se veut à destination d'un large public. C'est dans cet esprit que Camille Callier le conçut, il évita les détails techniques de l'ingénieur géographe pour ne pas repousser « le public ordinaire »¹. Nous espérons ainsi que ce livre pourra servir de guide pour découvrir ou redécouvrir Alep. Les jardins et les faubourgs par-delà les remparts ont certes bien changé, mais la vieille ville inscrite au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco en 1986 conserve de splendides maisons et monuments que l'itinéraire de Camille Callier permet de suivre. Les photographies modernes prises par Hussein I. El-Mudarris sont autant de points de repère, tandis que les photos anciennes issues de sa collection replongent le lecteur dans un passé plein de poésie qui charma Camille Callier, comme la ville envoûtante est encore capable de charmer le visiteur aujourd'hui.

¹ Voir Camille Callier, *Biographie, décorations*, Paris, Bibl. nat., ms. NAF 23752, f. 47.

Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement les personnes suivantes :

- Thierry Boissière, directeur de l'antenne de l'IFPO à Alep, pour la préface qu'il a eu la gentillesse d'écrire.
- Dr. Yasser Habrawi pour les portraits de Camille Callier réalisés d'après les photographies conservées aux archives de la Société de géographie¹.
- Maryse et Lucien Salmon qui, livre après livre, nous aident patiemment dans l'ombre par leur long travail de relecture, et nous soutiennent ainsi que Dalal et Ismet H. El-Mudarris.
- Haitham Kabbani et les employés de Dar Shu'â' et Dar Al-Mudarris pour leur participation à l'élaboration de cet ouvrage.

¹ Série Portraits n°1715 et 2414. Signalons aussi que Camille Callier apparaît dans le tableau d'Horace Vernet, *La bataille de l'Isly*, 1846.

INDEX

- ABDUL-MEDJID (sultan), 186
 ABRAHAM (prophète), 35, 69, 108, 110
Acre, 18, 21
Adana, 21, 178
Aguéli (tribu), 26, 142-143, 145-147
Akaba, 21
 ALEXANDRE BALA, 178
 ALEXANDRE LE GRAND, 35-36, 166, 178
 ALI-PACHA (pacha d'Alep), 82
 ALTÉRAS, 170
 AMURAT (sultan), 110
Ana, 142
Anadolie (Anatolie), 147
Angleterre (*Grande-Bretagne*), 18, 20, 132, 134-136
Ansarié, 121
Antioche (*Antakié*), 16, 18, 21, 36, 58, 74, 125, 162, 178, 180, 182
 ANVILLE Jean-Baptiste Bourguignon d', 17
Arabe, 26, 35-36, 45-46, 48, 68, 74, 84, 95, 106, 120, 140-143, 145-146, 148, 150, 166, 168, 179-180
Arabie Pétrée, 16, 24
Arabie, 23, 132, 142, 148
Arabkir, 160, 168
Arabkirli, 160, 168
 ARGHOUX (émir Arslan Arghou), 81
Arménien, 76, 104, 153, 160-162, 165-166, 168-169
 ARVIEUX Laurent de (consul de France), 161-162
Asie mineure (ou *Asie-Mineure*), 11, 16-17, 20, 23-24, 27-28, 148, 182
 AURÉLIEN (empereur), 178
Autriche, 14, 104, 134
Ayntab, 77, 81, 177, 181
Bâb-Allah, 83-84, 122
Bâb-èl-Faraj ou *Bâb-èl-Faradj*, 8, 25, 63, 90
Bâb-èl-Kennesrin, 70-71, 115-116
Bab-èl-Makâm, 36, 69-70, 127
Bâb-èn-Neyrab, 68
Babough, 36
Bagdad, 26, 110, 130, 138-140, 142-143, 146, 149-150
Bahhsita, 40, 65, 90, 153, 170
- BAHRAM (pacha), 53, 65
Bankouça, 87
 BARBIÉ DU BOCAGE Jean-Denis, 16-17, 24
Bassora, 130, 143
 BAUDOIN II, 36
Bédouin, 26, 74, 98-100, 140, 150
Bérédjik ou *Biré* (Birecik), 138, 142
Berœa, 35-36, 69
Beyrouth (aussi *Beyrout*), 21, 135
Bohémien (kourbate ou kourbâte), 25, 74, 76, 116
 BONAPARTE, 15, 133
Bonne Espérance (cap de), 132, 138
 BORSAKI (prince de Mossoul), 36
Brousse, 20, 125, 139
Byzance, 166
Café, 90, 96, 98, 101, 115-116
Cappadoce, 177, 181
Caramanie, 147, 182
Carme, 104, 174
Carmel (mont), 174
 CASTELLI (maison de commerce), 134
Chaldée, 35, 165
Chaldéen, 165-166, 170
Chalus (fleuve), 40, 80, 82, 179
Cheikh-Abou-Bekr, 85, 87, 120, 158
Chérif, 157, 159
Chrétien, 169-170, 172-175, 187
Chypre, 11, 18, 21, 24, 27, 28
Cilicie, 13, 18, 177-178, 181
Citadelle (*El-Kalaa*), 40, 103, 110, 177, 179
Constantinople (aussi *Stamboul*), 16, 18, 20, 23, 46, 108, 130, 136-139, 169-170, 187
 CYRUS, 178
Damas, 9, 18, 21, 36, 56, 105, 127, 130, 135, 139, 142, 179
Dana, 180
 DÉMÉTRIUS-NICATOR (ou Démétrius Nicator), 178
 DERCHÉ (drogman du consulat de France), 94
Diarbékir ou *Diarbèkr*, 142, 162, 170
Djaabné, 66
Djalloun (Djalloum), 40, 43, 58, 96, 101
Djamâ-èl-Adlié, 112, 127

- Djamâ-èl-Bahramié*, 53
Djébèl-Cheikh-Mehhsan (aussi *mont Isolètti*), 119-121
Djébèl-èl-Adam, 87
Djébèl-èn-Nahr, 8, 89
Djebèl-Seddeli, 90
Djedaïdé (aussi *Jedaïdé* et *Djaïdé*), 65, 153, 160, 163, 167
 DURIGHELLO (consul d'Espagne), 43, 49, 134, 167
 EBN-CHEUHNÉ (Ibn al-Shihna), 35, 108
Edèn (Ehden), 174
Égypte, 12, 17-20, 28, 37, 59, 82, 94, 122, 133, 139, 182
El-Akabé, 40, 90
El-Bestan, 66
El-Bistân (aussi *El-Bistane*), 179, 181-182
 ÉLIE (saint), 163
El-Kèllacé, 71
 EL-KHATIB (historien), 36
El-Médiné, 40, 43, 90-91, 153, 172
El-Meghaïr, 122
El-Salhhié, 90
Espagne, 12, 14-15, 43, 48, 53, 104, 132, 134
Euphrate, 80-81, 122, 132, 142, 177, 179, 181
Europe, 83, 89, 98, 103-104, 122, 124, 130-136, 138-139, 156, 159, 164-165, 170-171, 174-175
Fontaine du Sultan (*Kastal-ès-Sultan*), 63, 90
France, 12-13, 15, 17-21, 23, 27, 43, 94, 96, 104, 125, 132-136, 138, 161, 173, 182, 184-187
Franciscain, 43, 115, 173
 GEORGES (saint), 65-66
 GERMAIN (ingénieur français), 82, 87
Grande Mosquée (*Djamâ-èl-Kebir*), 8, 40, 51-52, 103-107
Grec (peuple), 36, 90, 106, 108, 129, 163, 179
Grec (rite), 153, 160-162, 164, 166-169
Grèce, 20, 82, 166
 HASSAN (bédouin), 99-100
 HÉRACLIUS (empereur), 36
Hhaïlan, 48, 77, 83-84
 HHALÈB, 35
Hhammam-Bahram, 65
Hhammam-èl-Beylouni, 90
Hhammam-èl-Yahoud, 90
Hit, 142
Hollande, 132, 134
Hongrie, 132
 HOULAGOU, 37
Inde, 91, 130, 138-139
Issus, 178
Italie, 12, 14-15, 43, 91, 125, 134-136
Jacobite, 153, 166, 169-170
Janissaire, 69, 157-159
Jedaïdé, voir *Djedaïdé*
Jésuite, 43, 161, 172-174
 JÉSUS-CHRIST, 107, 153, 165, 169
 JOUANNIN (interprète), 187
Judée, 132
Juif, 65, 89-90, 153, 161, 170-171
 JULIEN (empereur), 178
Kaisarié, *Kaysar* ou *Kaysér* (Césarée de Cappadoce), 21, 23, 40, 178-179, 181, 184
Kalaat-Cheikh-Iapregh [Yabraç], 88-89
Kalaat-èch-Chérif (aussi *Kalaath-èch-chérif*), 40, 127
Kébèn-Madèn, 168
Kellacé ou *El-Kellacé*, 115-117
Kellès ou *Killis*, 117
Kennesrin (Chalcis), 77-78
Kèttab ou *Kettab*, 76, 122, 127
Khan de la Douane (*khan-èl-Geumreuk*), 103-104, 174
Khandak (ancien fossé), 64, 66
Khan-èl-Abrak ou *khan-El-Abrak*, 91, 172
Khan-èl-Benadka, 91, 120, 172
Khan-èl-Chibéni, 43, 101, 103, 115, 173
Khan-èl-Hhébèl, 94
Khan-Tâf, 23, 25, 40, 43, 71, 101, 112, 115, 127
Konia ou *Koniah*, 61, 181
Kouëk (aussi *Khouëk* et *Koék*), 40, 48, 59, 73, 76-78, 80-82, 84, 89, 115, 117, 119, 179-180
Kourbate, voir *Bohémien*
 KOURCHOU-D-PACHA (ou *Kourchoud Pacha*), 82, 89, 112, 158
La Mecque, 139
Laodicée, 129
 LAPIE Pierre, 16-17
Lazariste, 91, 172
Le Caire, 21, 94
Liban, 21, 27, 104, 125, 132, 169, 174
Livourne, 134

- LOUIS XIII, 172
 LOUIS XIV, 43, 172
 LOUIS XVIII, 13
 LOZANA (LOSANA) Jean-Pierre (Mgr), 104
 MAHMOUD II (sultan), 13, 18, 20, 133, 137-139, 157-158
 MAHOMET (prophète Muhammad), 48, 153-154
Marach, 20, 179, 181-182
Mardin, 142
Maronite, 27, 52, 153, 160, 163-164, 169, 174
Marseille, 21, 134
Mecharka, 59, 73-74, 76
Méditerranée (mer), 135
 MÉHÉMET-ALI, 139
 MÉLÈK-ED-DAHÈR, 60, 65, 84
 MÉLÈK-EL-AZIZ, 69
 MÉLÈK-EN-NASSR, 58, 60, 70
Mésopotamie, 142
 MOHAMMED PACHA, 99, 100
 MOÏSE (prophète), 165
Mopsueste, 178
Morestan (bimaristân), 49, 53
Mousoul ou *Moussoul* (Mossoul), 36, 170
Musulman, 36, 51-53, 61, 97, 104, 107, 124, 130, 153-157, 159-164, 174
Naples, 134
Nèrdjd (Najd), 142
Nestorien, 153, 161-162, 165-166, 170
 NICÉPHORE PHOCAS, 36
 NIEBUHR Carsten, 23
Nil, 82, 84
 OMAR (calife), 153, 157
Omar-Efendi (rue d'), 58, 112
 OMAR-EFFENDI, 53
Oronte, 178-179
Palestine, 17-18, 21
Palmyre, 130, 176
Paris, 13-15, 21, 110, 168, 187
 PAUL (saint), 35
Persan, 139
Perse, 91, 105, 122, 125, 130, 132, 138-139
 PICCIOTO, 134, 170
 PILAVOINE, 134
 POCOCCO Richard, 180
Porte d'Antioche (Bâb-Antakié), 58, 60, 71, 73, 90, 96
Porte de Fer (Bâb-èl-Hhadid), 66
Porte de la Station (Bâb-èl-Makâm), 36, 69-70, 127
Porte de la Victoire (Bâb-èn-Nassr), 65
Porte des Jardins (Bâb-èl-Djenein), 60-61, 90
Porte Rouge (Bâb-èl-Ahhmar), 68
 PTOLÉMÉE, 36
Pyrame (fleuve), 178-181
 REINACH Salomon, 11, 29
Rhosus (mont), 178, 180
Rome, 14-15, 104, 153, 162-164, 166, 169-170, 174
Roumèlie, 158
Roum-Kala, 177
 ROUSSEAU Jean-Baptiste, 23, 30
Russie, 18, 134
Sabéen, 36
Sadjour (rivière), 81-82
Sahhet-Bezzé, 127
Saint-Serge (monastère), 174
Saint-Siège, 104, 153
 SALADIN, 60, 84
Samosate, 177
Sardaigne, 104, 135
Sarrasin, 36, 129, 179
Sarus (fleuve), 178-181
Savonnerie, 115, 132
 SEÏF-ED-DAULÈT-BIN-HAMDAN, 70
Séleucie, 129
 SÉLEUCUS, 35, 129, 178
 SÉLIM I^{er} (sultan), 37
 SÈLVÉRA, 170
 SEM, 35
Sèyda (Saïda), 21, 132
Sivas, 20
Smyrne, 16, 20, 182
 SOULT (maréchal duc de Dalmatie), 12-13, 19-20, 187
Sour, 21
 STAMATY, 16, 23, 40, 43
 STRABON, 129, 179
Suède, 134
Syrie, 11-13, 16-21, 23, 29, 54, 78, 104, 120, 122, 130, 132-133, 135, 139-140, 143, 169, 172, 174-175, 177, 179, 181, 187
Syrien (peuple), 35, 40
Syrien (rite), 36, 153, 160, 164, 166, 169
 TAMERLAN (Timour), 37

Tartare, 36, 54, 59

Taurus (mont), 177-178

TCHAPAN-OGLOU, 158

Tédèf, 122

Tigre (fleuve), 132

Tremblement de terre, 26, 40, 43, 49, 54,
64, 70, 83-84, 90, 94, 10, 112, 127, 138,
158, 161, 177

Tripoli (de Syrie), 21, 81

Turkmène, 68, 122

Turquie, 51, 122, 124, 130, 137, 139,
155-156, 158-160

URBAIN VIII (pape), 172

Venise, 132, 135

XÉNOPHON, 40, 80

ZÉNOBIE, 178



TABLE DES ILLUSTRATIONS

1. Portrait de Camille Callier, aquarelle de Dr. Yasser Habrawi, 2009	5
2. Carte de la partie orientale de l'Empire ottoman	21
3. Plan d'Alep dessiné par Carsten Niebuhr et publié par Patrick Russell en 1794... ..	22
4. Citadelle d'Alep, détail d'un dessin de Lancelot, 1889.....	24
5. Alep, photo Derounian, vers 1920	34
6. Plan d'Alep paru dans le guide Baedeker (éd. de 1906)	38
7. Entrée du khan al-Tâf, photo H. El-Mudarris, 2009.....	41
8. Rue Khan al-Tâf, photo H. El-Mudarris, 2009	42
9. École al-Shibânî, photo Thévenet, vers 1880	42
10. Rue de la maison Durighello et du bimaristan al-Nûrî, photo H. El-Mudarris, 2009	44
11. Porte de la maison Durighello, H. El-Mudarris, 2009	44
12. Intérieur de la maison Durighello, photo Thévenet, 1888	44
13. Maison alépine, photo K. Missirlian, vers 1900	46
14. Salon de la maison Ibrahim Pacha, photo H. El-Mudarris, 2008	47
15. Salon de la maison Ibrahim Pacha, photo H. El-Mudarris, 2008	47
16. Vitrail dans la maison Ibrahim Pacha, photo H. El-Mudarris, 2008	47
17. Maison Ibrahim Pacha, détail, photo H. El-Mudarris, 2008	48
18. Bimaristân al-Nûrî, photo H. El-Mudarris, 1992	50
19. Intérieur de la mosquée Bahramiyyah, photo H. El-Mudarris, 2007	53
20. Face sud du minaret de la Grande Mosquée, photo vers 1910	57
21. Porte d'Antioche, photo H. El-Mudarris, 2007	58
22. Lion sur les remparts, photo H. El-Mudarris, 2007	59
23. Tour du front ouest de l'enceinte, photo Derounian, vers 1920	60
24. Bâb al-Jinân, vers 1910	61
25. Entrée de la dervicherie Mawlahânah, photo H. El-Mudarris, 2000	62
26. Cour de la dervicherie Mawlahânah, photo H. El-Mudarris, 2000	62
27. Qastal al-Sultân, photo Wattar Frères, vers 1890	63
28. Citadelle vue du Khandaq, vers 1880	64
29. Bâb al-Nasr, photo H. El-Mudarris, 2009	65
30. Empreinte dite de la main de saint Georges, photo H. El-Mudarris, 2009	66
31. Mausolée dit de saint Georges, photo H. El-Mudarris, 2009	66
32. Bâb al-Hadîd, photo Derounian, vers 1920	67
33. Bâb al-Hadîd, photo H. El-Mudarris, 2007	67
34. Ancien séraïl Osman Pacha, photo H. El-Mudarris, 2009	67
35. Mosquée près de l'ancien séraïl Osman Pacha, photo H. El-Mudarris, 2009	67
36. Bâb al-Ahmar, photo Thévenet, vers 1900	68

37. Grand marché de Bâb al-Nayrâb, carte postale éd. par Wattar Frères, vers 1910 .	68
38. Bâb al-Maqâm, photo H. El-Mudarris, 2009	69
39. Bâb al-Maqâm, carte postale éd. par Photoédition, Beyrouth, vers 1920	69
40. Bâb Qinnissrîn, photo Derounian, vers 1920	70
41. Bâb Qinnissrîn, carte postale éd. par Castoun, Diquas et C ^{ie} , vers 1900	71
42. Tannerie, photo Derounian, vers 1920	72
43. Jardins de Mashâriqah, carte postale éd. par Photo Sport, Beyrouth, vers 1920	72
44. Toilette d'un jeune Qurbât, photo Thévenet, vers 1900	75
45. Traite d'une chèvre près d'Alep, photo John D. Whiting, 1938	75
46. Noria sur le Qwayq et faubourg du Kettâb, photo Thévenet, vers 1890	77
47. Dromadaire actionnant un <i>dulâb</i> à Alep, vers 1910	79
48. Vache actionnant un <i>gharrâf</i> à Alep, vers 1918	79
49. Jardin d'Alep, photo Thévenet, vers 1880	82
50. Canalisation de Haylân, photo Derounian, vers 1920	83
51. Cheikh Abû Bakr, photo H. El-Mudarris, 1997	85
52. Cheikh Abû Bakr, photo Derounian, vers 1920	86
53. Cheikh Abû Bakr, vers 1900	86
54. Vue de la citadelle d'Alep depuis le jabal al-'Ithâm, photo H. El-Mudarris, 1999	87
55. Mosquée et mausolée de Cheikh Yabraq, photo H. El-Mudarris, 2006	88
56. Portique de la mosquée de Cheikh Yabraq, photo H. El-Mudarris, 2006	88
57. Khan al-Hibâl, photo Derounian, vers 1920	92
58. Khan al-Banâdiqah, photo H. El-Mudarris, 2009	92
59. Khan al-Qassabiyah (al-Abrak), photo Derounian, vers 1920	93
60. Khan al-Qassabiyah (al-Abrak), photo H. El-Mudarris, 2009	93
61. Souk d'Alep dans les années 1930	95
62. Souk d'Alep dans les années 1930	95
63. Café à Alep, photo Dérounian, vers 1920	96
64. Karagöz et 'Iwâz illustrant le journal ottoman <i>Karagöz</i> fondé en 1908	97
65. L'acteur alépin Farouk El-Mudarris dans le rôle de conteur, photo H. El-Mudarris, 1998	98
66. Bédouin et son cheval, photo vers 1890	101
67. Porte du khan al-Gumruk, photo H. El-Mudarris, 2007	102
68. Tombeau de Zacharie dans la Grande Mosquée d'Alep, vers 1910.....	105
69. Grande Mosquée, photo de l'abbé G. Bretocq, vers 1920	106
70. Vue de la citadelle d'Alep, photo prise vers 1940	109
71. Citadelle d'Alep, photo H. El-Mudarris, 2006	109
72. Montée vers la mosquée d'Abraham dans la citadelle, photo H. El-Mudarris, 2005	111

TABLE DES ILLUSTRATIONS

73. Alep, vue générale prise de la citadelle, carte postale éd. par Neurdein Frères, vers 1920	111
74. Tour sud de la citadelle, photo H. El-Mudarris, 2008	112
75. Mosquée al-‘Adliyyah, photo Thévenet, vers 1900	113
76. Mosquée al-‘Adliyyah, photo H. El-Mudarris, 2007	113
77. Alep, savonnerie, photo H. El-Mudarris, 1996	114
78. Alep, savonnerie, photo H. El-Mudarris, 1996	114
79. Pistachiers près d’Alep, photo Derounian, vers 1920	117
80. Oliviers, photo American Colony, vers 1900	117
81. Vue d’Alep depuis le mont Cheikh Muhassin, photo Underwood & Underwood, vers 1900	118
82. Village près d’Alep, photo de John D. Whiting, 1938	120
83. Alep, fabrication de tapis, vers 1890	123
84. Fabrication de la soie en Syrie, photo Underwood & Underwood, vers 1910 ...	123
85. Achat de cocons de soie à Antioche, photo Underwood & Underwood, vers 1910	125
86. Costumes de la région d’Alep, photo Pascal Sébah, 1873	126
87. Détail de la carte de la Syrie antique par W. Hughes, 1843	128
88. Caravane de réglisse près d’Alep, vers 1880	131
89. Courrier de Moïse de Picciotto à un correspondant italien en 1901	135
90. Courrier adressé à Luigi Molinari, consul de Sardaigne, vers 1880	135
91. Arabe, vers 1900	141
92. Dromadaire et son petit, photo Thévenet, vers 1890	147
93. Syrie, pigeon, photo John D. Whiting, 1936	151
94. Nûrî Al-Jazzâr et sa fille Sabîha, Alep, photo Thévenet, vers 1895	152
95. Alépins, photo Thévenet, vers 1900	155
96. Alep, jeune Arabe, photo de l’abbé G. Bretocq, vers 1920	161
97. Alep, clocher de l’église maronite, photo H. El-Mudarris, 2007	163
98. Alep, entrée de l’église maronite, photo H. El-Mudarris, 2007	163
99. Alep, quartier de Jdaydah, photo H. El-Mudarris, 2007	167
100. Alep, synagogue de Bahsîta, photo Thévenet, vers 1900	171
101. Chapelle de Shibânî, photo Thévenet, vers 1880	173
102. Drogman du couvent des franciscains, vers 1880	175
103. Panorama d’Alep, détail d’une carte postale éd. par Photo Sport, Beyrouth, vers 1930	176
104. Portrait de Joseph-François Michaud	183
105. Portrait de Camille Callier, aquarelle de Dr. Yasser Habrawi, 2009	185
106. <i>Tughra</i> du sultan Abd-ul-Mejid	186

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE par Thierry Boissière	7
PRÉSENTATION	11
Camille Callier : repères biographiques	12
La mission en Orient de Camille Callier	16
L'itinéraire de Camille Callier	20
Les travaux de Camille Callier sur Alep	22
Promenades littéraires et recherches anthropologiques	25
La question de la publication	27
Note sur la présente édition	29
Système de translittération	30
Remerciements	31

MÉMOIRE SUR LA SYRIE

Chapitre I

Fondation d'Alep	35
Ses différents noms	35
Ses maîtres successifs	36
Esquisse générale d'Alep	40
Quartier d'El-Mébiné	40
Le Khan-Tâf	40
Rue de Khan-Tâf	43
Khan el-Chibéni	43
Couvent des franciscains	43
Maison de monsieur Durighello	45
Le morestan	49
Les fous en Orient	49
Kamas	49
Histoire de Nino et de Baghso	51
Djamâ-el-Bahramié	53
Rue d'Omar-Efendi	53
Tremblement de terre de 1822	54
Bab-Antakié	58
Remparts d'Alep	59
Bab-el-Djenein	60
Couvent de derviches	61
Bab-el-Faraj	63
La fontaine du Sultan	63

Bab-èn-Nasr ou Porte Saint-Georges	65
Bab-èl-Hhadid	66
Bab-èl-Ahhmar	68
Bab-èn-Neyrab	68
Bab-èl-Makâm	69
Bab-èl-Kennesrin	70
Les prisons	70
Les fossés	71
Le contour de la ville	71

Chapitre II

Les tanneries	73
Pont sur le Kouëk	73
Vue des jardins	73
Nature et culture des terres	74
Les Kourbates	74
Le Kettab	76
Cimetières turcs	76
Vallées et jardins du Kouëk	76
Le Kouëk	77
Kennesrin	77
Les roues hydrauliques	78
Poissons du Kouëk	80
Poissons de l'Euphrate	80
Produits des jardins d'Alep	80
Description des jardins	80
Canal du Sadjour au Kouëk	81
Jardins de Bab-Allah	83
Le <i>kanayé</i>	84
Cavernes	84
Cheikh Abou-Bekr	85
Djébèl-El-Adam	87
Kalaat Cheikh Iapragh	89
Cimetières juifs	89
Cimetières chrétiens	89
Djébèl-èn-Nahr	89
Quartier juif	90
Entrée d'El-Médiné	90
Les khans	91
Khan des lazaristes	91

Khan des capucins	91
Khan de l'ancien consulat de France	94
Les bazars	94
Les cafés	96
Les karagueuss	97
Les conteurs	98

Chapitre III

Khan-èl-Geumreuk	103
Le douanier	103
Couvent des carmes	103
Le délégué de la cour de Rome	103
La Grande Mosquée	104
Le château	110
Le séraï	112
La mosquée El-Adlié	112

Chapitre IV

Une rue d'Alep	115
Les savonneries	115
Café de Bâb-Kennesrin	115
Bâb-Kennesrin	116
Faubourg d'El-Kellacé	116
Les Kourbâtes	116
Le pistachier et l'olivier	117
Mont Isolètti	119
Panorama d'Alep	119
Vignes et vergers	121
Plateaux des collines de l'ouest	121
Les corderies	122
Étoffes d'Alep	122
Châles et tapis d'Orient	122
Luxe d'Orient	124
Divers habillements arabes	125
Bâb-èl-Makâm	127
Rue de Bâb-èl-Makâm	127

Chapitre V

Absence de restes anciens à Alep	129
Alep port de la mer du sable	130
Grand centre de commerce	130

Histoire du commerce	132
Description de la marche d'une caravane dans le désert	139
Chameaux d'Arabie et d'Anadoli [Anatolie]	147
Courriers arabes	148

Chapitre VI

Éléments de la population d'Alep	153
Inimitiés religieuses	154
Situation des Francs	154
Position du pouvoir au milieu de l'anarchie	156
Caractère des partis	156
Cause des divisions chez les musulmans	157
Révolte de 1819	158
État de la société en Orient	159
Évaluation du nombre des habitants d'Alep	160
Dépopulation d'Alep	161
Organisation religieuse des sectes chrétiennes	162
Des grecs	166
Des arméniens	168
Des syriens	169
Des maronites	169
Des nestoriens	170
Des juifs	170
Des Francs et des missions catholiques	172

ANNEXES

Extrait de la note lue par Camille Callier à la Société de géographie, dans la séance du 23 janvier 1835	177
Extrait de la note lue par Camille Callier à la Société de géographie, dans la séance du 27 mars 1835	179
Correspondance de Camille Callier avec Joseph-François Michaud	
- Extrait d'une lettre de Callier publiée dans la <i>Correspondance d'Orient</i>	181
- Lettre de Camille Callier à Joseph-François Michaud, datée d'Alep, le 12 septembre 1831	182
Lettre de Camille Callier à son père	183
Traduction du brevet de l'ordre d'Iftikhâr accordé à Camille Callier	185

BIBLIOGRAPHIE	189
----------------------------	-----

INDEX	195
--------------------	-----



Le général Camille Callier (1804-1889) commença sa brillante carrière militaire et diplomatique comme ingénieur géographe au Levant. De 1830 à 1834, il parcourut l'Asie mineure, Chypre, la Syrie, le Liban et la Palestine, copiant des inscriptions antiques, effectuant des relevés topographiques pour établir une carte de la région, et observant les débuts de la domination égyptienne. Mais ce scientifique, membre de la Société de géographie, est aussi doué d'une âme artistique qui se manifeste dans ses dessins et ses écrits auxquels l'académicien Joseph-François Michaud trouvait « de la clarté, de la netteté, de l'élégance et de l'esprit ».

Ces qualités littéraires se retrouvent dans son *Mémoire sur la Syrie*, dont le manuscrit, édité ici pour la première fois, rend compte de ses séjours à Alep en 1831 et 1832. Présenté sous la forme originale de promenades, le texte est une invitation à découvrir ou redécouvrir la ville et ses alentours, à travers des itinéraires susceptibles de servir de guide au touriste contemporain. L'approche de Camille Callier pour comprendre la culture syrienne est tout aussi moderne : « Dans ce pays tout de poésie c'est souvent par ce côté-là qu'il faut voir les choses pour en apprécier l'action sur l'esprit des Orientaux, car c'est presque toujours à ce point de vue qu'ils se placent eux-mêmes. Ne sait-on pas que la poésie est fille de l'Orient ? C'est donc à elle de nous faire les honneurs du pays et de nous en expliquer ce qui nous paraît mystérieux. » Il succombe ainsi au charme inexprimable des chants des muezzins, se laisse envoûté par les vapeurs de moka, la musique des norias et le parfum du narguilé, et s'émerveille de la beauté de la ville au soleil couchant. Rien d'étonnant que ce soldat-écrivain fut choisi par le gouvernement français en 1839 pour porter la paix entre Égyptiens et Ottomans : « l'anthropologie poétique » comme remède à la guerre, une idée à méditer...

Hussein El-Mudarris & Olivier Salmon

ISBN 978-9933-13-085-5



9 789933 130855

RAY
PUBLISHING & SCIENCE

28 €

